

# « Accepter les différences ça vaut aussi pour les troubles mentaux »

*Campagne en faveur de la santé mentale*

*Cette campagne, initiée par des associations d'usagers ou de leurs familles, des élus et le Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé, et à laquelle l'AEAE-ENSP apporte son soutien financier, relève d'une double démarche : citoyenne, car elle appelle à plus de tolérance ; professionnelle, car elle nécessite des partenariats étroits et multiples afin de lutter efficacement contre l'exclusion vécue par les personnes qui souffrent de troubles psychiques. Nous nous devons donc collectivement de relayer ce message.*

## Troubles psychiques : les préjugés ont la vie dure !

Une enquête nationale <sup>1</sup> du Centre collaborateur de l'OMS a montré que les troubles psychiques concernent environ 30 % de personnes dans notre pays (anxiétés, dépressions, dépendance à l'alcool, aux drogues ou troubles psychotiques).

Près de 37 % des Français ont déjà pris des médicaments psychotropes et les troubles psychiques sont la deuxième cause d'arrêt de travail <sup>2</sup>.

Personne n'est à l'abri d'un problème de santé mentale. Chacun de nous connaît un collègue dépressif, un voisin alcoolique, un jeune homme schizophrène, une adolescente anorexique, un enfant phobique, une personne âgée démente...

1. « Troubles mentaux et représentations de la santé mentale : premiers résultats de l'enquête Santé mentale en population générale », *Études et résultats*, n° 347, octobre 2004, DREES, ministère de la Santé, CCOMS ([www.sante.gouv.fr](http://www.sante.gouv.fr)).

2. Rapport CNAM, octobre 2004.

familiales, altération des relations sociales, isolement, voire exclusion.

Depuis quelques années, notre regard change peu à peu, grâce notamment aux médias (télévision, radio, presse magazine) qui évoquent régulièrement certains troubles psychiques et leur traitement, comme la dépression, les troubles anxieux et les troubles alimentaires.

Mais le problème n'est pas résolu pour autant. Les préjugés négatifs ont la vie dure. Les personnes souffrant de troubles psychiques et leurs proches en subissent les conséquences au quotidien.

L'image de la psychiatrie est complexe et contradictoire.

L'organisation des soins est mal connue de la population, des médecins généralistes et des médias. Les professionnels de la psychiatrie ont du mal à expliquer leur action et à travailler avec leurs partenaires dans la cité.

Les conséquences de ces troubles sont importantes pour les patients et l'entourage : arrêts de travail, perturbations

## Les partenaires

Fédération nationale des associations de (ex)patients en psychiatrie

(Fnap-Psy – [www.fnappsy.org](http://www.fnappsy.org))

Union nationale des amis et familles de malades psychiques

(Unafam – [www.unafam.org](http://www.unafam.org))

Association des maires de France (AFM – [www.amf.asso.fr](http://www.amf.asso.fr))

Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé, pour la recherche et la formation en santé mentale

(CCOMS, Lille France – [www.epsm-lille-metropole.fr](http://www.epsm-lille-metropole.fr))

Avec l'aide financière de :

- la Fondation de France, dans le cadre de son programme « Maladies psychiques et vie quotidienne des personnes adultes » ([www.fdf.org](http://www.fdf.org)) ;
- l'association des établissements gérant des services de santé mentale (ADESM) ;
- le Psycom75, syndicat interhospitalier des établissements de santé mentale de Paris ([www.psycom75.org](http://www.psycom75.org)) ;
- l'Association septentrionale d'épidémiologie psychiatrique (Asep) ;
- l'Association des élèves et anciens élèves de l'École nationale de la santé publique – Directeurs d'hôpital ([www.aeeensp.org](http://www.aeeensp.org))

Campagne soutenue par la Fédération française de psychiatrie, la Fédération hospitalière de France et la Conférence des présidents de commission médicale de centres hospitaliers spécialisés.

Campagne élaborée et réalisée avec l'agence conseil TBWA\Corporate\ Non profit ([www.nonprofit.tbwa-corporate.com](http://www.nonprofit.tbwa-corporate.com))  
[www.accepterlesdifférences.com](http://www.accepterlesdifférences.com)

# es, « troubles psychiques »

Les élus sont souvent perplexes, voire démunis, face aux problèmes de santé mentale de leurs concitoyens.

Chaque fait divers relance la dramatisation des questions liées aux troubles psychiques, les interrogations vis-à-vis des patients et du système de soins psychiatriques, et réveille un réflexe d'exclusion.

Tout le monde est concerné par la santé mentale.

## Les troubles psychiques : des approches multiples

La question des troubles psychiques n'est abordée que sous l'angle de la virulence ou du silence. Les médias et la difficulté de positionnement des politiques participent au déni ou au rejet de ce sujet par l'opinion publique (voir encadré ci-contre).

Aujourd'hui, il existe trois regards différents de la société pour un même sujet :

- ce que la société accepte : les insomnies, la dépression, le stress... ;
- ce qu'elle commence à entendre : l'addiction, les tentatives de suicide... ;
- ce qu'elle rejette : les syndromes psychotiques, les pathologies chroniques, les comportements hors normes, voire violents.

La prise de parole conjointe Fnappsy/Unafam/AMF/CCOMS a pour objectifs :

- d'initier un changement de perception par l'ensemble des publics ;
- de valoriser la nouvelle alliance des partenaires sur le terrain (usagers, professionnels, familles et élus).

## Une campagne de sensibilisation pour que ça change !

Pour la première fois en France, une campagne nationale en faveur de la santé mentale est initiée par les

### Les discours sur la santé mentale

#### Les acteurs de la santé

##### Une communication d'experts

sur les pathologies, la place du patient dans la société, le rôle et les limites de la psychiatrie

#### Le grand public

##### Une approche négative :

- méconnaissance des questions de santé mentale ;
- vulgarisation sémantique des termes liés aux troubles psychiques « mon voisin est débile, ce type est schizo, il est ouf... ».

#### La justice

##### Une approche ambivalente :

- une méconnaissance des questions de santé mentale ;
- un rôle de régulateur de l'ordre public et de défense de l'individu.

#### Les autres acteurs

##### Un discours opportuniste :

- la folie créatrice (Dali/Lindt, Nazo le schizo, la Dior addict...);
- la folie destructrice (les films).

#### Les élus locaux et régionaux

##### Une difficulté de positionnement :

- ils calquent leur comportement sur l'opinion publique ;
- ils sont souvent démunis face aux problèmes de souffrance psychique.

#### Les associations

##### Une action de terrain :

- auprès des organisations spécialisées ;
  - auprès des familles et des proches ;
- mais une faible visibilité (porte-parole, campagne...)

#### Les médias

##### Un discours alarmiste :

- sur les maladies mentales ;
  - sur tous les drames de notre vie quotidienne ;
- qui renforce les idées reçues sur les troubles psychiques, à l'exception de la dépression, largement couverte.

patients, les familles, les professionnels et les élus, afin de faire évoluer ces préjugés. « Accepter les différences, ça vaut aussi pour les troubles psychiques. »

Un message de tolérance pour :

- sensibiliser l'opinion publique à la question de la discrimination dont sont victimes les personnes souffrant de troubles psychiques et leurs proches ;
- souligner les exigences d'une alliance de tous les acteurs de la santé mentale : patients, familles, professionnels de santé, élus locaux ;
- appeler au développement d'un partenariat innovant pour favoriser l'accompagnement et l'insertion des personnes ayant des trou-

bles psychiques, et lutter contre l'exclusion, la discrimination et la stigmatisation. ■

